

[ACTU](#) > [CULTURE](#) > [LITTÉRATURE](#)

INTERVIEW

Antoine Wauters, auteur: "La maladie de notre temps est de vouloir devenir majoritaire"

[Twitter](#) [Facebook](#) [WhatsApp](#) [LinkedIn](#) [Email](#) | [Bookmark](#) [Gift](#) [Share](#)

Antoine Wauters: "De plus en plus, on assiste à la confiscation de la parole par les élites. Les citoyens sont mis à distance, dépossédés de leurs discours alors que les représentants politiques sont censés relayer ce qu'ils pensent." © Lorraine Wauters

SIMON BRUNFAUT | 05 mars 2022 01:15

L'écrivain et poète belge Antoine Wauters sort aux éditions du sous-sol "Le musée des contradictions".

Après avoir fait ses premiers pas en poésie en 2008, avec "Césarine de nuit", **Antoine Wauters** a publié des récits tels que "Nos mères", "Pense aux pierres sous tes pas" et dernièrement "Mahmoud ou la montée des eaux". Dans son nouvel ouvrage, "Le

musée des contradictions", il propose une série de discours ancrés dans le contemporain à travers lesquels il essaye de revaloriser la contradiction pour s'opposer à la pensée manichéenne actuelle.

PUBLICITE

[fermer](#)

Est-ce que vous considérez ce livre comme un livre politique?

Depuis le début, je considère que mon travail est politique, mais de manière cryptée. C'était déjà le cas dans "Césarine de nuit", par exemple, où il était question de marginaux qui ne trouvent pas leur place dans le système. Ici, c'est de la littérature ancrée dans notre contemporain. **J'ai voulu représenter notre monde avec des effets d'amplification ou de réduction.** Ce livre, à la différence des autres, je l'ai écrit très vite. Je l'ai écrit avec mes nerfs, avec mes nerfs abimés.

Pourquoi des discours? Pourquoi avoir choisi cette forme-là?

Je remarque que de plus en plus, **on assiste à la confiscation de la parole par les élites.** Les citoyens sont mis à distance, dépossédés de leurs discours alors que les représentants politiques sont censés relayer ce qu'ils pensent. Dans ce livre, je n'ai pas voulu répondre aux politiciens. Plutôt que de répondre aux discours manichéens par des discours de vérité, je voulais faire entendre des discours ambivalents. **Je voulais opposer à la parole manichéenne une parole humaine**, donc forcément contradictoire...

**En parlant de contradiction,
on peut introduire de la**

**nuance, du contrepoint, etc.
C'est ce qui manque
terriblement aujourd'hui.**

**Ce faisant, vous voulez proposer
une espèce d'éthique de la
contradiction?**

Je voudrais revaloriser la contradiction. Je suis fatigué par tous ces discours qui consistent à devoir choisir un camp. **La contradiction se situe à un endroit où on peut suspendre le jugement et dire, par exemple, qu'on ne sait pas.** En parlant de contradiction, on peut introduire de la nuance, du contrepoint, etc. C'est ce qui manque terriblement aujourd'hui.

CONSEIL

L'essentiel de l'actualité pour démarrer votre journée.
Recevez maintenant La matinale de L'Echo.

Encodez votre adresse e-mail

Envoi quotidien (lu.-sa.) par e-mail - Désinscription en un seul clic

Ce qui passe par une récupération du langage, par la création d'une autre langue?

Oui, **la littérature sert à ça: parvenir à reconnecter le mot à la chose.** Un monde dans lequel les choses ne disent plus leur nom, où la vérité et le mensonge se confondent, crée de la névrose. Notre corps ne peut littéralement plus le digérer. Or, la poésie est un instrument qui nous permet de reconnecter le sens des mots à un élément de réel.

LIRE AUSSI

Antoine Wauters, auteur: "La poésie est ce qui me reste le plus longtemps dans le corps"

Se reconnecter au réel, c'est aussi se reconnecter au corps. "Le corps est le peu qu'il nous reste", écrivez-vous.

Je pense que la littérature essaye d'imaginer quelque chose comme un corps insoumis: un corps qui peut composer avec le silence, avec une parole qui n'est pas forcément immédiate. **Il faut prendre le temps de laisser les choses descendre en nous-mêmes pour ensuite se donner les moyens de les réinvestir.** Mais qu'est-ce qu'un corps insoumis dans une époque comme la nôtre? Nous voulons tous vivre ailleurs, trouver un territoire à l'écart, mais nous

sommes tous pris dans le système. C'est la contradiction majeure que révèle le livre: **déconstruire le monde est pratiquement impossible. Comment aligner nos discours à nos actes?** C'est la grande difficulté de notre époque. Ce livre n'est pas un manuel, il n'est pas prescriptif. C'est une amorce.

Je crois qu'on ne fait rien de pire à un écrivain qu'en le mettant sur un plateau télé. L'écrivain crée des mots en marge. Or, dans les médias, ces mots sont réduits à des slogans.

Votre manière de faire de la littérature consiste, à la différence de certains de vos contemporains, à sortir de vous-mêmes, à vous mettre à la place des autres et à disparaître en quelque sorte. Sortir de soi, c'est ce qui permet de refaire du lien?

Mon métier d'écrivain consiste à **me mettre en retrait**. Et en même temps, ce livre, où je n'apparais pas directement, est peut-être **mon livre le plus personnel**, jusque dans ses penchants les plus sombres...

Dans "le discours de la minorité devenu majoritaire", vous esquissez aussi une critique des médias. Littérature et médias ne font pas bon ménage, selon vous?

Le temps de la littérature est un temps long. Ce n'est pas le temps pressé des médias. **Ma pensée se construit dans la lenteur**. Je m'interroge d'ailleurs sur l'utilité de l'apparition médiatique des écrivains. Je crois qu'on ne fait rien de pire à un écrivain qu'en le mettant sur un plateau télé. L'écrivain crée des mots en marge. Or, dans les médias, ces mots sont réduits à des slogans. Je pense que la maladie de notre temps est de vouloir devenir majoritaire. **Les mouvements sociaux n'ont pas tous vocation à devenir majoritaires**, par exemple. C'est la même chose pour les mots d'un écrivain.

Les années d'écriture m'ont rendu à la fois plus lucide et plus fou. J'écris moins avec le

L'empire médiatique de Bolloré s'étend jusque dans le domaine de l'édition. Cela vous fait peur?

cerveau qu'avec le corps, la fatigue et la tristesse.

On sentait venir cette situation depuis les grandes fusions bancaires. La question pour un auteur est: qui sont mes interlocuteurs? Quelles sont les personnes capables d'entendre la nuance? **On peut trouver un bon interlocuteur dans une grosse maison**

d'édition. Je pense d'ailleurs qu'on idéalise un peu trop les petits éditeurs. Je pourrais détailler des situations illégales que j'ai connues. Évidemment, si ces empires venaient à produire de la censure, je ne pourrais plus travailler. Mais, à heure actuelle, je n'en vois pas encore l'ombre d'un commencement.

LIRE AUSSI

L'ogre Bolloré s'apprête à dévorer le monde du livre

Comment situez-vous vos prises de position sur Facebook, notamment lorsque le secteur culturel avait été contraint de fermer à nouveau en décembre et où vous aviez annoncé avoir déchiré votre carte d'identité?

Antoine
Wauters



Le musée des contradictions

Les années d'écriture m'ont rendu à la fois plus lucide et plus fou. J'écris moins avec le cerveau qu'avec le corps, la fatigue et la tristesse. Pour moi, ces prises de position ne sont pas de la littérature, mais elles concernent la littérature. Je ne veux plus représenter la Belgique en tant qu'écrivain quand je ne me reconnais plus dans les décisions des politiciens. Au fond, l'essence de tous ces discours est de questionner les politiques: que faites-vous? Que faites-vous pour nous sortir de cet état de fatigue, pour nous permettre de retrouver du sens?

Comment combattre cette lassitude? En exergue du livre, vous citez Francis Scott Fitzgerald: "On devrait, par exemple, être capable de voir

Éditions
du sous-
sol

Antoine Wauters: "Le musée des contradictions".

que les choses sont sans espoir et être pourtant déterminé à les changer."

Aujourd'hui, mon regard est plus sombre. Mais, **tout en étant plus sombre, j'ai envie de retrouver des points d'espoir, des points lumineux.** Pasolini parle quelque part de la disparition des lucioles. Je veux retrouver les lucioles; et je les retrouve notamment dans le texte. **Le texte a encore du pouvoir.** Lire est une cuirasse qui peut nous protéger de cette fatigue et de cette grisaille que nous sentons physiquement sur nous à tout instant. C'est pourquoi je pense que **la poésie a quelque chose de thérapeutique.** Quand un mot nous touche, il se passe quelque chose de physique: il y a une verticalité qui se crée.

ROMAN

"Le musée des contradictions"

Par **Antoine Wauters**

Édité par Éditions du sous-sol

112 p. - 16€

Note de L'Echo: ★ ★ ★ ★ ☆

Source: L'Echo



LIRE EGALEMENT

LITTÉRATURE INTERVIEW

François Emmanuel, auteur: "Je ne m'intéresse qu'à la langue"

Alors que son nouveau roman, "Raconter la nuit", poursuit avec éblouissement le patient travail de construction d'une œuvre littéraire incontournable, François Emmanuel revient sur les lignes de force de...

LITTÉRATURE INTERVIEW

Olivier Abel, philosophe: "Il faut être humiliant pour ne pas être humilié"

Le philosophe Olivier Abel vient de publier un essai sur l'humiliation, un poison qui gangrène la société et contre lequel l'art et la culture deviennent impuissants.

CONTENU SPONSORISÉ

"93% des employés estiment que les collègues consentent des efforts supplémentaires pour les autres"

L'INFO CULTURELLE

Antoine Wauters, Le musée des contradictions



14 mars 2022 à 06:31 • ⌚ 1 min

Par Pascal Goffaux

L'info culturelle

La Première

Musiq3

Littérature

Chroniques Culture

Culture & Musique

Semaine du livre

FOIRE DU LIVRE

PASCAL GOFFAUX

ANTOINE WAUTERS

EDITIONS DU SOUS-SOL

SEMAINE DU LIVRE

LE MUSEE DES CONTRADICTIONS



La Foire du Livre qui n'a pas lieu cette année organise en collaboration avec la RTBF une semaine du livre qui multiplie les rencontres et les ateliers à la Galerie Bortier à Bruxelles.

Antoine Wauters présentait dimanche son nouveau livre, *Le Musée*



À lire aussi



Antoine Wauters en dédicace à la Semaine du Livre

Publicité



Il rassemble **douze discours** portés par une personne ou une communauté, notamment les fils de fermiers soumis aux décisions européennes ou les institutrices et les infirmières réagissant au mépris des politiques. **Les voix s'élèvent et s'adressent à une autorité** comme un juge, un président ou même le Seigneur pour avoir accès au paradis. Les personnes qui s'expriment dans ce recueil de " nouvelles " vivent dans **des contradictions induites par l'économie de marché ou par la dépendance au pouvoir politique**. Elles disent non aux technologies, mais elles conservent leur abonnement téléphonique ou elles refusent l'autorité, mais elles bénéficient des allocations de chômage. L'humain en perte de sens n'échappe pas aux contradictions. Une résistance s'organise parfois. **Un espoir subsiste** alors telle **une lumière** aperçue par un peuple qui reste debout et garde ne fût-ce qu'une once de liberté d'action.

Le corps des mots



A PORTÉE DE MOTS

Rencontre avec Antoine Wauters pour "Le musée des contradictions" : "Il est beau parfois de douter"



23 mars 2022 à 12:04 • 1 min

Par Axelle Thiry

A portée de mots

Musiq3

Littérature

Musiq 3 - Global

Culture & Musique

Semaine du livre

AXELLE THIRY

ANTOINE WAUTERS



A l'occasion de la semaine du livre, Axelle Thiry recevait l'écrivain belge Antoine Wauters qui vient de sortir *Le Musée des contradictions* aux éditions du sous-sol. Une émission *A portée de mots* spéciale qui vous fera entendre des lectures de discours contenus dans ce nouveau roman.

Publicité



Ce nouveau livre incandescent, *Le Musée des contradictions*, est né de l'envie d'Antoine Wauters de "s'immerger dans des mondes de paroles très simples et humains." Ce livre se compose de différents discours, des discours de gens "qu'on n'a pas l'habitude d'entendre ou d'écouter", des groupes de citoyens, comme des personnes âgées en maison de repos, des jeunes qui veulent aller à la mer et qui ne peuvent pas, des enfants qui vivent dans des familles violentes et se retrouvent à devoir jouer le rôle des adultes, des employés qui n'en peuvent plus de travailler dans des métiers dans lesquels ils ne trouvent plus de sens.

Antoine Wauters a voulu faire un "portrait de notre monde d'aujourd'hui avec ses problèmes, ses contradictions et ses injustices et de faire entendre des voix porteuses de contradictions".

[Retrouvez la présentation sur *Le Musée des contradictions* sur le site des](#)

A portée de mots

Pour voir ce contenu, connectez-vous gratuitement

[Connectez-vous](#)